

Explosions sur Nord Stream: la Défense britannique dénonce de «fausses affirmations» russes

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 4 heures,
Mis à jour il y a 26 minutes

[Écouter cet article](#)

00:00/02:56

La Russie va soumettre la question de l'implication du Royaume-Uni dans les fuites sur les gazoducs Nord Stream 1 et 2 en mer du Nord au Conseil de sécurité de l'ONU.

Le ministère britannique de la Défense a dénoncé samedi les «fausses affirmations» de Moscou, après que la Défense russe a accusé le Royaume-Uni d'être impliqué dans les explosions sur les gazoducs Nord Stream en mer du Nord et une attaque de drones en Crimée. De son côté, la Russie a également annoncé vouloir soumettre la question au Conseil de sécurité de l'ONU.

«Pour détourner l'attention de sa gestion désastreuse de l'invasion illégale de l'Ukraine, le ministère russe de la Défense a recouru à la diffusion de fausses affirmations d'une ampleur épique», a tweeté la Défense britannique. «Cette histoire inventée en dit plus sur les disputes au sein du gouvernement russe que sur l'Occident», a ajouté le ministère.

L'armée russe a en effet affirmé ce samedi 29 octobre que Londres était impliqué dans les explosions ayant provoqué des fuites en septembre sur les gazoducs Nord Stream 1 et 2 en mer Baltique, construits pour acheminer le gaz russe en Europe. «Des représentants d'une unité de la marine britannique ont participé à la planification, à la fourniture et à la mise en œuvre de l'acte terroriste en mer Baltique le 26 septembre afin de porter atteinte aux gazoducs Nord Stream 1 et Nord Stream 2», a affirmé le ministère russe de la Défense sur Telegram.

La Russie s'est plainte à plusieurs reprises de ne pas avoir été intégrée à l'enquête internationale sur ces fuites sur Nord Stream survenues après un sabotage présumé. La justice suédoise a annoncé vendredi son intention de procéder à une nouvelle inspection des gazoducs, tout comme le consortium Nord Stream qui a envoyé un navire civil sous pavillon russe.

Le 26 septembre, quatre vastes fuites avaient été détectées sur les gazoducs Nord Stream 1 et 2 au large de l'île danoise de Bornholm, deux dans la zone économique suédoise et deux dans celle du Danemark. Les inspections préliminaires sous-marines avaient renforcé les soupçons de sabotage, les fuites ayant été précédées d'explosions.

Depuis le conflit en Ukraine, les deux pipelines, qui relient la Russie à l'Allemagne ont été au cœur de tensions géopolitiques, attisées après la décision de Moscou de couper les livraisons de gaz à l'Europe en représailles présumées contre les sanctions occidentales. Hors-service, ils contenaient cependant du gaz au moment où ils ont été endommagés.

L'attaque de drones en Crimée imputée à Kiev et Londres

L'armée russe a par ailleurs imputé à l'Ukraine et au Royaume-Uni l'attaque massive de drones ayant visé sa flotte de la mer Noire en Crimée, péninsule annexée par Moscou, qui a provoqué des «*dégâts mineurs*» sur l'un des navires.

«La préparation de cet acte terroriste et la formation du personnel militaire du 73e centre ukrainien des opérations maritimes spéciales ont été menées par des spécialistes britanniques basés à Otchakov, dans la région de Mykolaïv en Ukraine», a affirmé le ministère russe de la Défense sur Telegram.

Ces navires participaient à la protection des convois chargés d'exporter les céréales ukrainiennes, selon Moscou.

À VOIR AUSSI - Nord Stream 1: des images sous-marines du gazoduc entaillé